

à côté de plusieurs autres moins considérables à tout point de vue, dans les spectacles historiques. Quelle conclusion en tirerons-nous ? Tout simplement celle-ci : Ils sont loin d'être connus comme ils devraient l'être, les Récollets qui ont desservi la Nouvelle France de 1615 à 1629, et cette période de l'histoire canadienne est par le fait incomplète ; il nous semble qu'on doit désirer ardemment qu'une lumière plus vive nous dévoile ces de plus en plus la vie et les œuvres des premiers missionnaires de contrées, les connaissant mieux, on connaîtra mieux l'histoire du pays qu'ils ont évangélisé.

Nos lecteurs savent bien que la *Revue* a toujours contribué de son mieux à la poursuite de si louables résultats. Aujourd'hui nous avons le plaisir de leur annoncer que nous allons pouvoir leur faire connaître plus intimement un des premiers missionnaires du Canada, celui-là même, qui le premier de tous, en compagnie de Champlain, foula de son pied d'apôtre le roc de Québec, le P. Jean D'Olbeau. Notre tâche ne sera pas absolument difficile, mais elle aura le mérite de livrer à la publicité pour la première fois, tout porte à le croire, une très intéressante biographie manuscrite du P. D'Olbeau, anonyme il est vrai, mais du XVII^e siècle, écrite par conséquent peu d'années après la mort de ce Récollet, arrivée en 1652.

Cette biographie fait partie d'un manuscrit conservé à la bibliothèque publique d'Orléans, France ; nous avons fait faire, de ce qui concerne notre Récollet, une copie, certifiée exacte par l'autorité compétente, le bibliothécaire, M. A. Cagnieul, qui nous a en même temps donné très obligeamment tous les détails désirables sur le manuscrit. C'est « un petit in-folio... d'une bonne écriture du XVII^e siècle... recouvert de parchemin et dans un bon état de conservation. Il a pour frontispice un beau portrait gravé d'Anne de Pichery ». Cette dame était une très sainte veuve que le P. D'Olbeau dirigea dans les voies de la perfection, nous en reparlerons. Le portrait de cette dame fut gravé par Jean Lenfant, en 1668 (1) ; cette date pourrait être un jalon pour qui voudrait déterminer la date exacte de la composition du manuscrit. Celui-ci se divise en trois parties bien distinctes : 1^{ère} partie : « l'idée parfaite de la vie spirituelle ou la vie de l'humble ser-

(1) Jean Lenfant peintre et graveur français, né à Abbeville vers 1615, mort à Paris le 8 mars 1674. — Grande Encyclopédie. Paris, volume 22^e, p. 6.

vante
2ème
« Rec
de Di
No
notre
gré ce
Celui
le pre
foi da
D'Olt
graph
une n
Sagari
dant
mais
notre

(1) I